

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 9 (1871)
Heft: 3

Artikel: Paris à table
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-181256>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une voiture de Rolle au château de Mont	florins	2
Une pistole en pièce (Vaud)	»	27 6
Un double ducat	»	30
Mme la baronne de Mont a reçu pour présent du lendemain de noces (Morgengabe*), d'usage et convenu par leur traité, 200 écus d'or, sol à raison de 57 batz l'écu fait	»	2850

Paris à table.

Charles Monselet a publié dans le *Monde illustré*, de Paris, un charmant article plein d'humour, qui prouve que les Parisiens, au milieu de leurs souffrances, savent encore rire et railler.

« Triste table, dit-il, bien chétive, bien maigre. Un carême inattendu, qui creusera d'amers souvenirs dans l'estomac des contemporains. Pourtant c'est une page de notre histoire, et je suis peut-être plus qu'un autre, autorisé à en écrire quelques lignes. J'expie aujour d'hui cruellement mon amour de la bonne chère.

» Je suis puni où j'ai péché, hélas! O bisques odorantes, poissons orgueilleux, gibiers parfumés, végétaux délicats, volailles rebondies, se peut-il que vous ayez si vite disparu! Depuis huit jours, e me nourris des produits les plus singuliers; je n'en suis plus même au cheval; l'âne lui a succédé. Aliboron a remplacé Cocotte. Je mange des choses invraisemblables, accommodées à des résidus qui n'ont de nom dans aucune Cuisinière bourgeoise.

» Êtes-vous assez vengés de mes dédaigns d'autrefois, modestes lapins domestiques! Et vous, humbles veaux de barrière, que ne donnerais-je pas aujour d'hui pour un de ces bons petits plats « canailles » que mon sarcasme n'a pas toujours épargnés. Mirotons, blanquettes, foies à la bourgeoise, il est trop tard! Mot éternel des révolutions!

» Vous souvenez-vous d'une scène de l'*Auberge des Adrets* où Robert Macaire et Bertrand consultent le garçon Pierre sur ce qu'il peut leur donner pour déjeuner: Pierre leur proposa successivement et complaisamment omelettes, côtelettes, rognons, etc. Après l'avoir écouté avec une attention grave, Robert Macaire finit par lui dire: « Eh bien, donnez-nous pour deux sous de fromage de Gruyère. »

» Toute la salle éclatait de rire à cette chute imprévue, car le fromage de Gruyère était alors le dernier mot de la modestie et le premier de l'indigence.

» Que les temps sont changés! Aujourd'hui, Robert Macaire semblerait un présomptueux Nabab. Je viens de rencontrer un prestidigitateur fort connu. — Faites-moi un de vos tours les plus vulgaires, lui ai-je dit. — Volontiers; lequel? — Une omelette dans un chapeau. Mon prestidigitateur s'enfuit sans me répondre. Ainsi, voilà où nous en sommes arrivés, à considérer un œuf comme une curiosité, et

* *Morgengabe* (die Morgengabe) littéralement présent du lendemain, dot mobilière que l'époux, chez les germains, donnait à son épouse en retour de l'armure complète que celle-ci lui avait faite (Voy. Tacite, German! c. 40) Note de C. W.

à nous rappeler ce qu'était autrefois une sardine. Le homard est devenu une bête fabuleuse comme celle de l'Apocalypse ou comme les grands animaux qui surmontent la tour Saint-Jacques. Un boudin passe à l'objet d'art. Quelques bourgeois se sont décidés, après de longs et douloureux combats intérieurs, à manger leurs perruches d'Australie, à mettre leurs serins en brochette, leurs poissons rouges en friture et à recouvrir leurs écureuils d'une bande de lard.

» Dures extrémités! Puis est venue l'heure des ménageries et du Jardin des Plantes.

» A ce moment-là, s'il faut tout dire, mon estomac a éprouvé quelques agréables surprises; j'ai mangé du kangourou chez Bignon, de la chèvre du Thibet chez Brabant, du renne chez Dinauchau. Arsène Houssaye m'a convié à partager un morceau de jaguar. — Viens t'asseoir avec nous dimanche devant un filet de zèbre, m'a écrit Seligman. Fantaisies exceptionnelles; bonnes fortunes d'un jour! Cuisine abordable seulement aux naturalistes et aux potentats! Cela a trop peu de durée.

» Je suis retranché de cet ordre supérieur dans les basses régions des plus abominables fricots: hier soir, dinant avec un de mes amis, je m'exerçais sur un morceau de mullet. Passe encore pour le mullet, murmurai-je en soupirant; mais qu'est-ce qu'on aura après? — Bah! s'écria mon ami, un des plus optimistes qui soient, vous ferez comme tout le monde, vous mangerez du chat et du rat... »

Population du canton de Vaud.

II

La vérification et le classement des nombreux matériaux obtenus par le recensement fédéral du 1^{er} décembre 1870 devant durer quelques mois, nous continuons à donner quelques-uns des chiffres les plus intéressants, en prévenant nos lecteurs que nous donnons des calculs provisoires, qui subiront quelques modifications partielles sans toutefois changer beaucoup les principaux résultats. Les chiffres entre parenthèse indiquent ceux du recensement qui a eu lieu dix ans auparavant.

Maisons habitées 36,654 (33,046). Ménages 50,697 (46,662), pièces habitées 193,999 (186,156).

Les chiffres suivants comprennent la population présente le jour du recensement: 231,504 âmes, dont 3601 personnes en passage, et non compris 1691 absents momentanément.

Ressortissants de la commune 92,817 (103,718), bourgeois d'autres communes du canton 83,399 (73,818). Suisses d'autres cantons 33,243 (26,341), étrangers 16,667 (11,262).

Catholiques 17,519 (12,790). Israélites, etc., 602 (396).

Ménages parlant allemand 1570 (825), parlant italien 162 (66).

Aveugles 187, sourds-muets 289, atteints d'une maladie mentale 556.

